

# L'automate

Journal d'information du Musée CIMA

CIMA, Industrie 2, 1450 Sainte-Croix - Tél. (024) 454 44 77/78 - Fax (024) 454 44 79 - e-mail : cima.ste-croix@bluewin.ch

Avril 2001, N° 11

## Un gala digne du nom

Il y avait fête au Grand Hôtel des Rasses le samedi 28 octobre dernier. Et ce fut une très belle fête, de l'avis unanime des amis et sympathisants de notre association réunis ce soir-là pour souffler les quinze bougies du CIMA. Pour l'occasion, la traditionnelle soirée de soutien bisannuelle prit des allures de «gala».

Il y avait de l'ambiance, avec des dames en grandes robes, des tables décorées aux couleurs chaudes de l'automne, des bougies allumées, et de la musique pour créer la bonne humeur. Une soirée toute empreinte de convivialité. C'est toujours un plaisir renouvelé de faire un brin de causette avec des amis



Olivier Cozzi a animé la soirée avec son répertoire rock'n'roll.

autour d'un verre et d'une assiette bien garnie, cela fait du bien, cela réconcilie avec la vie.

Il y avait de l'animation, à commencer par le tour de chant du «King», alias Vince Diamond, alias Olivier Cozzi, enfant du pays, séduisant ses fans avec sa voix chaude qui rappelle le grand Elvis. Que de talent d'imitateur et quel plaisir aussi de réentendre le célèbre «Heartbreak Hotel» et bien d'autres hits des fifties !

Il y avait aussi la désormais traditionnelle vente aux enchères (merci, ô grand maître priseur !) et le loto, fort appréciés tous deux. Les tableaux des peintres de la région trouvèrent tous acquéreur et les prestigieux lots firent quantité d'heureux. A ce propos, nous espérons que la belle boîte à musique Reuge jouera encore longtemps pour René Marguet et que la splendide montre Piaget rappellera au rédacteur-en-chef de notre journal local bien-aimé que le *tempus fugit* et ne revient jamais.

Tous ces événements se succédèrent agréablement et bientôt le moment de la dernière valse arriva. Incroyable ce que le temps passe vite quand on s'amuse ! Juste le temps encore de se donner rendez-vous dans deux ans, pour une autre soirée de soutien...



La présidente des Amis du CIMA, Fiorina Maggi.

Il reste à dire l'essentiel : les bénéfices de la soirée ont dépassé tous les espoirs (env. Fr. 14'000). Cette manne permettra à notre association de transformer une partie de ses projets en réalités, de soutenir encore et encore les activités du musée. Ce magnifique résultat, c'est avant tout à toute l'équipe de bénévoles chargée de l'organisation du gala du 15ème que nous le devons. Leur énergie et leur dévouement à la cause furent exemplaires et nous les en remercions très sincèrement.

Nos remerciements vont aussi aux guides du CIMA, nos fidèles supporters. Et *last but not least*, nous remercions tous nos sponsors dont la générosité a grandement contribué à la réussite du gala 2000.

Notre infinie reconnaissance à toutes et à tous.

# billet du président

Mesdames, Messieurs,

L'exercice 2000 a été fertile en changements. Les résultats commencent à se faire sentir et seront définitivement visibles le 18 mai lors de l'inauguration du «nouveau» hall d'entrée, avec le guichet du musée et sa boutique transformée avec une gamme de produits renouvelée choisie par notre nouvelle responsable des achats, Madame Elisabeth Cordier. La boutique Reuge dans son nouvel habit présente l'image de la marque Reuge Music, la tra-

dition, l'opéra (rouge et or), l'art de la musique mécanique. Néanmoins l'élément le plus important est le tea-room/confiserie de Monsieur Eric Vuissoz de Sainte-Croix, ancien apprenti du fameux pâtissier d'Orbe.

L'habit n'est pas seul à changer, le fonctionnement interne a aussi beaucoup évolué. Une équipe de guides partiellement renouvelée, dont la cohésion se renforcera sans aucun doute durant les mois forts de l'année, a été formée par Madame Liliane Gertsch. Grâce à la réor-

ganisation totale de l'administration, Madame Gertsch maîtrise le fonctionnement de notre musée jusque dans ses «entrailles». Cela n'a pas été une tâche facile car ces trois dernières années, avec tous les changements vécus, ont sévèrement perturbé la gestion. Je remercie vivement Madame Gertsch et l'encourage à persévérer bien qu'elle découvre régulièrement des «cadavres» ou le néant partout où elle pose le regard.

Le plus étonnant de l'exercice 1999 est une légère diminution des entrées alors que notre chiffre d'affaires «entrées» a passé de 155'019 Fr. à 176'460 Fr, soit une augmentation de 21'000 Fr. ou 13,5 %. Comme l'OT s'est occupé de la gestion jusqu'au 30 juin 2000, nous ne pouvons pas expliquer cette différence. Sur ce point, nous confirmons à nouveau qu'une administration rigoureuse est rentable sur le long terme et crée la base pour prendre les décisions importantes.

Après le réaménagement du hall d'entrée, le comité exécutif ne manque pas d'idées et proposera régulièrement de nouveaux produits afin d'attirer plus de visiteurs dans notre musée.

J'aimerais remercier les Amis du CIMA pour leur engagement continu tant au niveau des dons que de leur aide généreuse.

La visite des collectionneurs Märklin a été certainement l'événement principal : 450 personnes ont visité *tout le musée en deux heures ! Bravo !*

le président : Stefan Müller

## Un tea-room au Musée

**Depuis quelques années déjà, la Fondation du Musée des boîtes à musique au CIMA étudiait une possibilité d'offrir une petite restauration aux visiteurs. Le projet a maintenant abouti avec l'ouverture au début du mois de mai d'un tea-room sous la responsabilité d'Eric Vuissoz, boulanger-confiseur à Sainte-Croix. Nous l'avons rencontré pour qu'il nous présente cette nouvelle prestation.**

**L'automate :** *Quel est le statut du tea-room au sein du CIMA ?*

**Eric Vuissoz :** Je loue les surfaces qui ont été libérées par l'Office du tourisme, j'ai financé l'agencement et je gère le tea-room de manière autonome.

**L'automate :** *Quels sont les produits que vous proposez ?*

**E. V. :** Le tea-room offre tous les produits de la boulangerie-confiserie, ainsi que des spécialités en relation avec le CIMA (des chocolats par exemple) et des échantillons des Saveurs du Jura vaudois, afin de promouvoir l'ensemble de la région.

**L'automate :** *Comment le tea-room est-il organisé ?*

**E. V. :** Nous disposons d'un self-service avec une vitrine frigorifique pour les gens pressés, ainsi que d'une quarantaine de places assises, où nous servons des cafés-croissants le matin, des gâteaux au fromage et autres pour

le repas de midi, etc.

**L'automate :** *Quelles sont les heures d'ouverture ?*

**E. V. :** Ce sont les mêmes que celles du CIMA, de plus le tea-room est bien entendu ouvert à tout public.

**L'automate :** *Quel est votre objectif en ouvrant ce tea-room ?*

**E. V. :** Il s'agit de retenir un peu les visiteurs, en particulier les groupes, qui viennent visiter le musée et qui repartent sans s'arrêter à Sainte-Croix. Il s'agit d'utiliser ce potentiel qui échappe aux établissements de la région. Cela permet d'offrir également un «plus» aux visiteurs, qui peuvent ainsi se restaurer avant ou après une visite et découvrir des produits locaux.

Nous souhaitons plein succès à Eric Vuissoz dans cette nouvelle entreprise.

# Un entretien avec les guides du CIMA

**Avec l'aimable collaboration de Madame Liliane Gertsch, responsable de la gestion du musée, nous avons pu nous entretenir à bâtons rompus avec les guides sur leur motivation, leur formation et leurs activités, ainsi que sur leurs expériences avec le public.**

**P**our devenir guide – un mot qu'il sied de mettre au féminin essentiellement, au CIMA – il importe de satisfaire cumulativement à plusieurs exigences : manifester un intérêt marqué pour les boîtes à musique et les automates, être apte et disposé à acquérir des connaissances suffisantes sur le fonctionnement des objets exposés et à assimiler, dans ses lignes essentielles, l'histoire du développement industriel de Sainte-Croix et de sa région, maîtriser une langue étrangère au moins (ce qui suppose l'assimilation, dans cette seconde langue aussi, des termes techniques appropriés), être disponible quant à l'horaire de travail, faire preuve de doigté – ce qui implique une fermeté souriante, du respect et de la patience envers les visiteurs, auxquels il importe de savoir s'adapter.

Cette longue énumération des qualités que l'on attend d'un(e) futur(e) guide du CIMA montre qu'il n'est pas aisé de recruter. Preuve en est que Madame Gertsch est, quasiment en permanence, à la recherche de personnes fortement motivées, voire passionnées, capables de faire partager leur enthousiasme aux visiteurs, qu'ils viennent en famille, en courses d'écoles, en colonies de vacances, en touristes de passage, avec la société de gymnastique ou de contemporains, à l'occasion d'un apéritif au CIMA aussi, voire d'un mariage.

Plusieurs guides, aujourd'hui expérimentées, disent avoir, au début, craint de n'être point à la hauteur de la tâche qui leur serait confiée : il n'est pas aisé d'assimiler, en un temps relativement bref, la «connaissance de la marchandise», de mémoriser les notions d'histoire de la boîte à musique et du passé industriel régional qui permettront de répondre à l'attente et aux questions des visiteurs sur la fabrication, le montage et le fonctionnement des objets expo-

sés. (On note au reste que plusieurs guides ont puisé dans le livre de Jean-Claude Piguef, *Les faiseurs de musiques*, une part substantielle de leurs connaissances en la matière.)

Si l'on ne naît pas guide, on peut donc le devenir – la vocation s'affine en cours de route.

La flexibilité quant à l'horaire de travail, la possibilité de venir quasiment sur appel, est *essentielle* pour piloter les visiteurs dans un musée tel que le CIMA. Même si la

tes, dont le public n'a guère conscience, car elles s'exercent en dehors des heures de visites : activités purement administratives, mise en ordre des locaux (pas seulement des salles d'expositions du reste), réception. A quoi s'ajoute, pour les guides les plus expérimenté(e)s, la participation à la formation des nouveaux et des nouvelles dans ce métier exigeant. En un mot, la *polyvalence* s'impose.

Imagine-t-on de pouvoir se passer de guides ? Certains musées – au premier chef les musées des beaux-arts, certains châteaux – s'en dispensent en mettant à la disposition des visiteurs des expli-



CARISEY

*Les guides du Musée, de gauche à droite, au premier rang : Mmes Tina Bornand et Irène Ecuyer, au deuxième rang : Mmes Christine Combe, Elisabeth Courdier, Maria Carama et Nicole Jaccard.*

responsable de la gestion s'efforce de planifier les heures de travail, un afflux soudain et inattendu de visiteurs exige la mobilisation rapide de guides qu'il n'avait pas été prévu de retenir ce jour-là : un musée comme le CIMA a aussi ses urgences...

A propos de la planification mensuelle de l'horaire de travail, il convient de mentionner aussi que plusieurs guides assument au CIMA d'autres tâches encore que celle de conduire les visiteurs d'un bout à l'autre de l'itinéraire; il s'agit de fonctions parfois moins gratifiantes

écrites ou des «audioguides»; tel ne saurait être le cas du CIMA, où une intervention manuelle est nécessaire pour la mise en mouvement des appareils, pour d'évidentes raisons de sécurité – la fragilité de certaines pièces l'exige – et de discipline. Les guides constituent dès lors un «rouage» indispensable au bon fonctionnement du musée.

Quant aux expériences faites avec les visiteurs, elles offrent une vaste palette de constatations, des plus positives à d'autres qu'il faut bien qualifier de décevan-

### SAINTE-CROIX CAPITALE DES BOÎTES À MUSIQUE ET DES AUTOMATES

# Voici «L'homme qui marche»

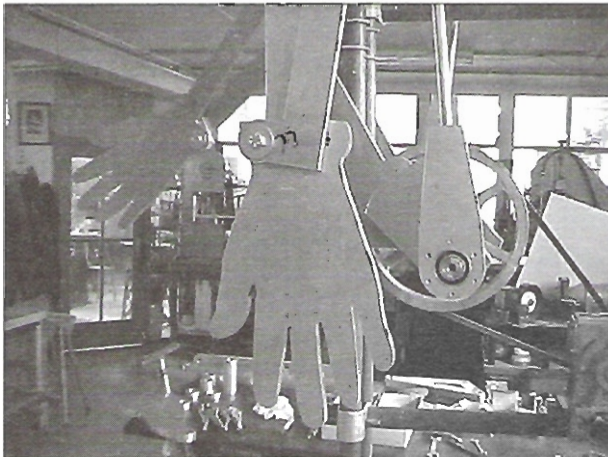
Imaginez la scène : vous n'avez rien à voir avec la région de Sainte-Croix, dont vous ignorez tout, même qu'elle est capitale mondiale de la boîte à musique. Or par hasard, vous vous baladez dans le Nord vaudois, vous montez la Côte et traversez Sainte-Croix pour vous rendre à Fleurier. Y a-t-il quelque signe tangible qui vous permette de savoir que vous venez de traverser la région des boîtes à musique et des automates ? Non, aucun.

**E**t bien ça va changer. Dès le 18 mai, l'automobiliste, même distrait, ne pourra pas manquer «L'homme qui marche», un grand type tout en gris métallique, situé dans le jardin du Musée des arts et des sciences,

au bord de l'avenue des Alpes, et qui se dirige vers le Musée des boîtes à musique et automates au CIMA.

Ce bonhomme métallique de près de trois mètres est un automate créé par l'atelier François

Junod. En réponse à une commande de l'Association des amis du CIMA qui tenait depuis longtemps à trouver une manière originale de marquer l'existence de nos musées et



*Un marcheur mystérieux.*

de notre spécialité.

Le cahier des charges proposé par l'Association faisait cohabiter des qualités artistiques, techniques et... de résistance aux intempéries. On souhaitait un objet plutôt moderne, sortant de l'ordinaire, éventuellement non représentatif, mais solide. Quatre projets ont été présentés, dont deux ont été retenus pour porter le choix final sur cette silhouette en aluminium. Une maquette a été réalisée afin de mettre au point toutes les données pour commencer la construction de l'automate.

Avec «L'homme qui marche» créé par François Junod et Jacky Sueur, les Amis du CIMA seront satisfaits. Ce grand personnage longiligne, en ombre chinoise et en relief, déambule d'un pas élégant, régulier. Toutes les articulations sont animées en concordance parfaite, calme et sûre.

On pourrait y voir une analogie avec des créations d'illustres personnages, en réalité c'est du Junod, tout simplement, c'est de la belle animation et solide avec ça. L'animation électrique provenant du Musée permettra d'activer «L'homme qui marche» pendant les heures d'ouverture des musées ou sur commande. Avec cet automate, on ne pourra plus guère traverser Sainte-Croix sans avoir vu aucun signe de sa principale activité économique et touristique.

Rendez-vous le 18 mai pour l'inauguration.

J.-Cl. P.

### Suite de la page 3

tes; néanmoins, c'est un sujet de grande satisfaction, pour un guide du CIMA qui prend en charge un groupe qui paraissant n'être guère intéressé (au début de la visite tout au moins, peut-être parce que le musée ne correspond pas à son attente) et de terminer le parcours, dans l'euphorie des musiques de la salle de concert, sur une avalanche de questions. Et ne faut-il pas dire aussi la joie que manifestent souvent les handicapés, physiques ou mentaux, pour qui il s'impose de faire fonctionner le maximum d'appareils, plutôt que de les bourrer d'explications ?

Deux brèves anecdotes pour terminer :

A la fin de la visite d'une classe enfantine, comme il pleuvait, la guide se met en rapport avec le C.I.E.L. voisin pour savoir si ces petits peuvent y être accueillis avec leur pique-nique. Au Ciel ? s'in-

quiète l'un d'eux : non, il y a déjà grand-papa et grand-maman...

Un autre enfant, qui a bien observé l'ange réalisé par François Junod, demande s'il s'agit d'un ange mâle ou femelle; on essaie de lui faire comprendre que les anges n'ont pas de sexe. D'où cette nouvelle question : «Alors comment font-ils pour avoir des enfants ?»

## rappel

**Assemblée générale de l'association des Amis du CIMA  
le vendredi 18 mai 2001 à 18h**

**suivie de l'inauguration d'un nouvel automate de  
François Junod offert par les Amis du CIMA 19h**

**de l'aire de réception rénovée et du nouveau tea-room  
d'Eric Vuissoz 19h30**

**Apéritif**

**Portes ouvertes au public le samedi 19 mai de 16h à 18h**